

Archivio

Giorganni

Dall'Orto

2023

arcadie

revue littéraire
et scientifique

122

onzième année

février 1964

NOUVELLES D'ITALIE

par MAURIZIO BELLOTTI.

LES FILMS.

Lawrence d'Arabie et *Le Balcon* sont sortis sur les écrans italiens; les lecteurs d'*Arcadie* en ont déjà entendu parler. Nous reparlons, d'autre part, du *Serviteur*, le film de Joseph Losey qui fut présenté au Festival de Venise. A signaler surtout : *Luciano*, de Gian-Vittorio Baldi, histoire d'un bandit dont la vie comporte plusieurs personnages « en marge » (le visa de censure n'a pas encore été donné à ce film en Italie), et *Les trois visages de la peur*, de Mario Bava, dont un des épisodes, très explicite, met en scène une amitié ambiguë entre trois dames. Pier-Paolo Pasolini, toujours désireux d'épater le bourgeois, est en train de tourner un film-enquête sur le sexe (intitulé *Cent paires de bœufs*). On y verra illustrés les sujets suivants : sexe et criminalité, sexe et folie, sexe et prison, erreurs de sexe, sexe et spectacle, sexe et politique, sexe et sport, sexe et industrie, sexe et drogue, sexe et mode. A suivre...

LES LIVRES.

L'éditeur Feltrinelli publie les *Racconti Ambigui* (« *Récits ambigus* »), de Enzo Siciliano. Le titre, à lui seul, suffirait à signaler ce livre à l'attention des lecteurs d'*Arcadie*. C'est un recueil de cinq nouvelles, dont la plus intéressante, intitulée « Friedrich Holt et son 23 juin », raconte l'histoire d'un touriste allemand homosexuel qui vient en Italie pour donner libre cours à ses instincts et devient victime de ses imprudences. Il est dommage que cette histoire finisse mal et qu'elle soit du genre édifiant pour les bien-pensants.

Peut-être l'auteur a-t-il voulu moraliser pour se faire pardonner les nombreux détails érotiques qui foisonnent dans son livre...

Egalement chez Feltrinelli, *Fratelli d'Italia* («*Frères d'Italie*»), de Alberto Arbasino, enfin paru, après avoir été annoncé depuis Noël 1962, et entouré dès avant sa publication d'une auréole de scandale. C'est à coup sûr le livre le plus osé de l'année. Il n'y est pour ainsi dire pas question d'amours «normales», mais uniquement d'amours homosexuelles, avec une franchise et un naturel stupéfiants. Giorgio couche avec Carlo, Gigi couche avec Piero, et en définitive c'est une œuvre exceptionnelle, ne serait-ce que d'un point de vue purement artistique.

Signalons aussi chez Vallecchi, *Il sapore della mente* («*La saveur de l'esprit*»), de Piero Santi, histoire d'un homosexuel du genre sensible, trépidant, intelligent, mais hypocrite, honteux de ses goûts, insincère...

Chez Einaudi a paru une traduction italienne de *The Nephew* («*Le neveu*»), de James Purdy, classique du roman américain, qui met en scène une institutrice et son frère qui cherchent à reconstituer la vie de leur neveu engagé volontaire en Corée. Leur rencontre avec un voisin homosexuel fait remonter à la surface des «détails sinistres» sur le passé du neveu. C'est un livre à lire.

Longanesi a publié un recueil de récits de marins, traduits de l'anglais, sous le titre *Cinque marinai* («*Cinq marins*»). On sait ce qui se passait sur les navires pendant les longues traversées en mer sans femmes! L'homosexualité n'est pas explicitement nommée dans ces récits, mais elle y est à l'arrière-plan. Ainsi, dans le récit du capitaine Delano, il est dit que les Espagnols de l'équipage vivaient «dans une promiscuité et une sujétion excessives avec les esclaves noirs».

A propos de littérature américaine, Maria-Luisa Astaldi, dans son livre *Il poeta e la regina* («*Le poète et la reine*»), publié chez Sansoni, cite beaucoup d'anecdotes et d'allusions intéressantes sur les écrivains d'Outre-Atlantique.

La publication, chez Einaudi, de la traduction du *Théâtre complet*, de Brecht, rappelle l'attention sur la pièce *Baal*, qui vient d'être représentée à Vienne avec grand scandale. C'est le tableau caricatural de l'instinct sexuel déchaîné, dont le personnage principal va jusqu'à poignarder son

meilleur ami, après avoir accumulé les expériences féminines les plus variées!

Dans le genre «potins», on peut glaner beaucoup d'anecdotes de toute sorte sur le monde du cinéma et du Festival de Venise dans *Il Cinema, la carne e il Diavolo* («*Le cinéma, la chair et le diable*»), de Claudio Quarantotto (éd. Il Borghese). Parmi les essais, citons surtout *L'ego in amore e sessualità* («*L'ego dans l'amour et la sexualité*»), de E. Fried (éd. Arti e Scienze), ouvrage de psychanalyse dont un chapitre entier est consacré à l'homosexualité, et *La rivoluzione sessuale* («*La révolution sexuelle*»), de Wilhelm Reich (éd. Feltrinelli), violent pamphlet en faveur de la liberté sexuelle, qui conclut, bien entendu, à la totale innocuité de l'homosexualité. La législation anti-homosexuelle de l'U.R.S.S. de 1934 y est jugée avec une violente hostilité (1).

LES HOMMES ET LA VIE.

L'hebdomadaire *ABC*, toujours en quête de sujets scabreux, publie un long article sur les «mariées de Kuttemder», lesquelles seraient (d'après le journaliste) des jeunes hommes qui, héritiers d'une très antique tradition, apprendraient à se comporter en femmes toute leur vie. La plupart, en se faisant opérer ou en s'opérant eux-mêmes pour essayer de changer de sexe, risqueraient leur vie. Ils constituent — selon *ABC* — une secte légalement reconnue, avec un saint patron, et leur tâche principale consiste à divertir, par des danses voluptueuses, les invités des mariages. L'article est abondamment illustré de photos qui montrent des travestis lourdement maquillés dansant pendant un banquet.

Autre chose : voilà que le plus récent dictionnaire de la langue italienne, au mot «magnaccia» («maquereau»), donne comme définition : «Homme ou femme qui vit au

(1) A l'attention de nos lecteurs italiens, signalons encore : la traduction italienne de *Gilles de Rais*, de Georges Bordonove (éd. Longanesi); *Il desiderio e la ricerca del tutto*, de Frédérick Rolfe, alias Baron Corvo (éd. Longanesi); et *Verlaine*, de L. et E. Hanson (éd. Rizzoli), très explicite sur les amours homosexuelles de Verlaine et de Rimbaud.

crochet d'une femme *ou d'un homme* de mauvaise vie » (c'est nous qui soulignons : comme on voit, les dictionnaires font aussi leur « *aggiornamento* »).

Après la lexicographie, l'histoire : le journal *Il Giorno* rapporte un mot de Mussolini à son collaborateur Augusto Turati, qui fut longtemps secrétaire du Parti Fasciste. Un jour, le Duce lui lança la phrase suivante : « La différence entre vous et moi, Turati, c'est que je m'intéresse, dans les hommes, à ce qu'ils ont au-dessus de la ceinture, et vous, à ce qu'ils ont au-dessous. » Sans commentaire!

Les connaisseurs apprécieront cette phrase sur la chasteté, glanée dans l'hebdomadaire *Le Ore* : « La Société ne peut plus condamner la chasteté, car elle constitue en somme une anomalie assez proche de l'homosexualité, mais *en moins respectable!* »

Les connaisseurs s'amuseront aussi au commentaire de certaines annonces publicitaires fort divertissantes. Ainsi, celle qui propose une crème pour les hommes, avec le slogan « la crème de l'homme masculin », sous une photo d'homme... d'allure pas si masculine que ça! Ou encore, l'eau de toilette pour hommes XYZ, dont le slogan est : *XYZ vi fa sentire « cosi »*. Or, en Italie, même les pierres savent que « *cosi* » entre guillemets signifie... « en être ».

Mais, pour finir, citons cette phrase d'un baron napolitain à la directrice de *Il Borghese*, dont on ne sait si l'on doit rire ou pleurer : « Soyez sûr que si la bonté de Dieu permet à Naples de reconquérir sa liberté, les anormaux qui s'y trouvent iront se réfugier chez vous (entendez : en Italie du Nord), car ici ils n'auront plus d'air à respirer! »

Inutile de se demander, après cela, où sont les causes du déclin de l'aristocratie...

MAURIZIO BELLOTTI.